

Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique
On n'est pas vache...on est critique !
D.I. revue d'actualité et de culture
Où la culture nous émeut !

Un éclairage différent depuis 1999 !



Societas Criticus / DI Societas, revue en ligne, version archive pour bibliothèques.
Vol. 28-01, du 2026-01-08 au 2026-04-05.

www.societascriticus.com

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

societascriticus@yahoo.ca

Le Noyau !

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

Gaétan Chênevert, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

Luc Chaput, diplômé de l'*Institut d'Études Politiques de Paris*, recherche et support documentaire.

Sylvie Dupont, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

L'Amérique, c'est nous tous en Amérique, non seulement les États-Unis d'Amérique ! Comprends-tu cela, Donald J. Trump? L'Amérique c'est 36 pays.

America is all of us, not just United States of America ! Did you understand that, Donald J Trump? America it's 36 country.

Michel Handfield, M.Sc. en sociologie, éditeur de Societas Criticus (2026-01-20)

Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: www.orthographe-recommandee.info/. Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVIIe siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques (http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/; <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

« *Work in progress* » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (n°) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur *Facebook* pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un évènement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains n° peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un n° plus photographique.

Index

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Édito Facebook : Trois publications qui se complètent, en version corrigée: L'ère des empires; Mais, c'est d'un ridicule; Postface.

Facebook editorial: Three publications that complement each other, in a corrected version: The age of empires; But that's ridiculous; Postscript.

Édito : Minute, Dieu!
Edito : Wait a minute, God!

Nos brèves Facebook (28-01) regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Affaires internationales et mondiales

- Les trumpistes qui criaient « *libarté* » sont passés où?
- On a fait le bon choix

Informations médias et réseaux sociaux

- Intéressant !

Sciences et technos

- On a testé la techno !
- Encore la techno !

Société, nationalisme, justice et politique

- En qui avoir confiance?
- Sociologue participant !
- Ridicule
- On est épais au gouvernement !

Socioéconomie, capitalisme, socialisme et mondialisme

- Petit problème de calcul
- Adam Smith

Urbanité et ville de Montréal

- Avancement du métro

Nos brèves Facebook – Arts, culture, photos et alimentation en version corrigée et, parfois, augmentée ici

- Bravo Bad Bunny
- Je recommande...

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

- 2026-01-10. La pluie des derniers jours m'a fait voir les rosiers
- Heureux, j'ai une araignée sauteuse dans la maison !
- Environnement intérieur
- Inspiration venue de loin !

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Avis

[Macbeth](#) (TNM)

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Vous trouverez ici des éditos, essais et reportages de la revue Societas Criticus.

Édito *Facebook* : Trois publications qui se complètent, en version corrigée: L'ère des empires; Mais, c'est d'un ridicule; Postface.

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-01 :
www.societascriticus.com

L'ère des empires (ou des dictateurs?)

Michel Handfield, M.Sc. en sociologie, 2026-01-20 (d'après mon *Facebook* du 2026-01-15)

Actuellement, trois empires veulent faire à leur volonté : les États-Unis, la Russie et la Chine.

Deux ont de fortes visées géopolitiques et économiques : les États-Unis et la Russie. Ils voudraient contrôler leurs voisins, sinon les intégrer de gré ou de force. C'est le cas de la Russie avec l'Ukraine et des États-Unis avec le Groenland et le Canada qu'ils verraient bien comme leur 51^e État.

Pour la Chine c'est un peu différent. Elle vise d'abord son développement économique et dit aux autres de ne pas se mêler de ses affaires intérieures. Elle défend donc l'idée de marché mondial, car elle en dépend économiquement.

L'Europe, la quatrième entité, pourrait offrir un contrepouvoir face à ce trio, mais ses divisions internes (nationalisme et régionalisme) l'en empêchent et l'affaiblissent au grand plaisir des États-Unis et de la Russie.

Quant aux petits pays qui veulent conserver une certaine indépendance dans ce contexte, comme le Canada et le Mexique, par exemple, ils doivent faire preuve de beaucoup de diplomatie et de créativité pour obtenir des alliances économiques et politiques sans mettre en cause leurs libertés d'action et de parole.

Si l'ONU et les organisations internationales, qui servaient de garde-fou jusqu'à présent, peuvent être ainsi mises de côté par les trois grands que sont les États-Unis, la Russie et la Chine, imaginez ce qu'il en est des petits pays. Voilà la nouvelle situation du monde qui semble vouloir aller vers des blocs autocratiques continentaux. C'est ce que j'avais écrit deux jours avant l'annonce du *Conseil de la paix* de Donald J. Trump, qui veut concurrencer l'ONU. Nous y reviendrons dans le texte qui suit.

Naturellement, on peut se demander comment agira l'Inde dans ce contexte, car c'est un autre pays imposant d'une population de plus d'un milliard de personnes. Et qu'advient-il de l'Afrique, qui compte aussi plus d'un milliard de personnes, mais qui est traversé par des conflits ethnoreligieux qui l'éloignent de son rêve des États-Unis d'Afrique? (1)

La situation actuelle nous laisse beaucoup plus d'interrogations que de solutions.

Note

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats_unis_d%27Afrique

Mais, c'est d'un ridicule !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-01 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. En sociologie, 2026-01-20 (d'après mon Facebook du 2026-01-17)

Avec le *Conseil de la paix pour Gaza* (1), qui est devenu le *Conseil de la paix* (2), c'est comme si tout n'était que commerce et transactions. C'est comme si le service public, l'humanisme et le bien-être de l'humanité ne peuvent être plus grands que les relations d'affaires. D'ailleurs, ce « *Conseil privé* », selon moi, « *pourrait avoir un mandat plus large pour couvrir d'autres conflits et pourrait même viser à créer une alternative dominée par les États-Unis au Conseil de sécurité des Nations Unies.* » (3)

On se dirige vers l'anarchocapitalisme tel que décrit dans « *Le capitalisme de l'apocalypse* » (4). Un capitalisme qui pointe dorénavant vers la dictature, soit dit en passant. Attention, danger face au trumpisme et au retour des grands empires autocratiques. Voilà la mise en garde que plusieurs font et j'en suis.

Notes

1. William Thériault, *Conseil de la paix pour Gaza. Donald Trump veut exiger 1 milliard aux pays membres*, *La Presse*, 17 janvier 2026 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2026-01-17/conseil-de-la-paix-pour-gaza/donald-trump-veut-exiger-1-milliard-aux-pays-membres.php>

2. Isabel Kershner, *\$1 Billion in Cash Buys a Permanent Seat on Trump's 'Board of Peace'*, *The New York Times*, Jan. 18, 2026 :
<https://www.nytimes.com/2026/01/18/world/middleeast/trump-board-of-peace-gaza.html>

3. La version originale et complète de ce passage se lit ainsi :

« *And while the board was conceived as part of Mr. Trump's plan to oversee Gaza, there is no mention of Gaza in the charter. That omission added to speculation that the group may have a broader mandate to cover other conflicts and could even be aimed at creating a U.S.-dominated alternative to the United Nations Security Council.* » (Isabel Kershner, *Ibid.*)

4. Personnellement, je lis ce livre, dont le titre à lui seul en dit beaucoup, en version électronique. Mais, il est aussi en format papier :

Quinn Slobodian, traduit par : Cyril Le Roy, Le capitalisme de l'apocalypse. Ou le rêve d'un monde sans démocratie, Paris, éditions du Seuil, coll. « Sciences humaines / La couleur des idées », 384 p.

Postface, mise sur mes réseaux sociaux, dont truthsocial.com

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-01 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-01-20)

L'AMÉRIQUE

2026-01-20.

L'Amérique, ce sont tous les pays sur le continent américain et non seulement les États-Unis d'Amérique ! Comprends-tu cela, Donald J. Trump? L'Amérique, au total, c'est 36 pays.

Michel Handfield, sociologue, de Montréal, Québec, Canada, Amérique. Je revendique mon américanité!

[Index](#)

Facebook editorial: Three publications that complement each other, in a corrected version: The age of empires; But that's ridiculous; Postscript.

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-01 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, 2026-01-23.

A translation assisted by Google translation and Antidote of our French text *Édito Facebook : Trois publications qui se complètent, en version corrigée.*

The age of empires (or dictators?)

Michel Handfield, M.Sc. en sociologie, 2026-01-20 (d'après mon Facebook du 2026-01-15)

Currently, three empires want to do as they please: the United States, Russia, and China.

Two countries have strong geopolitical and economic ambitions: the United States and Russia. They would like to control their neighbours, or even integrate them by force if necessary. This is the case for Russia with Ukraine and for the United States with Greenland and Canada, which they would like to see as their 51st state.

For China, it's a little different. It prioritizes its economic development and tells others not to interfere in its internal affairs. It therefore champions the idea of a global market, as it is economically dependent on it.

Europe, the fourth entity, could offer a counterweight to this trio, but its internal divisions (nationalism and regionalism) prevent it from doing so and weaken it, much to the delight of the United States and Russia.

As for small countries that want to maintain a certain independence in this context, such as Canada and Mexico, for example, they must demonstrate a great deal of diplomacy and creativity to obtain economic and political alliances without compromising their freedom of action and speech.

If the UN and international organizations, which have served as safeguards until now, can be sidelined in this way by the three major powers—the United States, Russia, and China—imagine what happens to smaller countries. This is the new world order, which seems to be moving toward autocratic continental blocks. This is what I wrote two days before Donald J. Trump announced the creation of the *Peace Council*, which aims to rival the UN. We will return to this point in the following text.

Naturally, one might wonder how India will act in this context, given that it is another imposing country with a population of over a billion people. And what will become of Africa, which also has over a billion people, but is beset by ethno-religious conflicts that distance it from its dream of a United States of Africa? (1)

The current situation leaves us with far more questions than answers.

Note

1. https://en.wikipedia.org/wiki/United_States_of_Africa

But that's ridiculous !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-01 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. en sociologie, 2026-01-20 (d'après mon Facebook du 2026-01-17)

With the *Peace Council for Gaza* (1), which has become the *Peace Council* (2), it is as if everything is just business and transactions. It is as if public service, humanism, and the well-being of humanity cannot be greater than business relations. Moreover, this '*private council*,' in my opinion, « *may have a broader mandate to cover other conflicts and could even be aimed at creating a U.S.-dominated alternative to the United Nations Security Council.* » (3)

We are heading towards anarcho-capitalism as described in "*The Capitalism of the Apocalypse*" (4). A capitalism that, incidentally, is now pointing towards dictatorship. Beware danger from Trumpism and the return of great autocratic empires. This is the warning many are issuing, and I am among them.

Notes

1. William Thériault, *Conseil de la paix pour Gaza. Donald Trump veut exiger 1 milliard aux pays membres*, *La Presse*, 17 janvier 2026 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2026-01-17/conseil-de-la-paix-pour-gaza/donald-trump-veut-exiger-1-milliard-aux-pays-membres.php>

2. Isabel Kershner, *\$1 Billion in Cash Buys a Permanent Seat on Trump's 'Board of Peace'*, *The New York Times*, Jan. 18, 2026 :
<https://www.nytimes.com/2026/01/18/world/middleeast/trump-board-of-peace-gaza.htm>

3. The original and complete version of this passage reads as follows:

« *And while the board was conceived as part of Mr. Trump's plan to oversee Gaza, there is no mention of Gaza in the charter. That omission added to speculation that the group may have a broader mandate to cover other conflicts and could even be aimed at creating a U.S.-dominated alternative to the United Nations Security Council.* » (Isabel Kershner, *Ibid.*)

4. Personnellement, je lis ce livre, dont le titre à lui seul en dit beaucoup, en version électronique. Mais, il est aussi en format papier :

Quinn Slobodian, traduit par : Cyril Le Roy, Le capitalisme de l'apocalypse. Ou le rêve d'un monde sans démocratie, Paris, éditions du Seuil, coll. « Sciences humaines / La couleur des idées », 384 p.

Societas Criticus / DI Societas, Vol 28-01. 2026-01-08 @ 2026-04-05.
www.societascriticus.com

Postscript, posted on my social media, including truthsocial.com

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-01 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. en sociologie, 2026-01-20.

America

2026-01-20.

America is all the country on the American continent, not just the United States of America! Do you understand that, Donald J. Trump? America, in total, is 36 countries.

Michel Handfield, sociologist, from Montreal, Quebec, Canada, America. I claim my Americanness!

[Index](#)

Minute, Dieu !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-01, Éditos :
www.societascriticus.com

Texte et photo de Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-04-02)

Avec ce qui se passe actuellement dans le monde, je dis que les religions sont un outil de contrôle et de manipulation. Cessons de penser les religions comme pacifiques. Elles sont aussi des sources de conflits, de guerres et de génocides. Comme pour les cigarettes, on devrait dire « *attention, le danger croît avec l'usage* ».

Avant de faire des guerres au nom de Dieu, on devrait s'arrêter et comprendre qu'il n'a rien écrit. Même Jésus, dit le fils de Dieu, ne l'a pas fait. Des disciples ont écrit son histoire, du moins une partie de celle-ci :

« *Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* » Jean 20:31 (1)

Par contre, je me demande toujours, qu'est-ce qu'ils n'ont pas écrit? Alors, est-ce vraiment son histoire ou est-ce plutôt une histoire basée sur certains faits, mais une histoire romancée tout de même?

Il y a beaucoup d'histoire sur Dieu, à commencer par le Dieu unique que se partagent les Juifs, les chrétiens et les musulmans de différentes dénominations religieuses. Mais, ces différents courants religieux et leurs nombreuses branches ne s'entendent pas toujours. On peut penser aux conflits entre catholiques, protestants, traditionalistes, réformistes et sionistes chrétiens pour ne nommer que ceux-là, par exemple. Il va sans dire que de tels conflits existent dans toutes les religions.

On ne s'embarquera donc pas dans les autres religions, croyances et spiritualités qui existent ou ont déjà existé dans l'Histoire de l'humanité, en commençant par Zeus et sa nombreuse descendance (2), car on n'en sortirait pas.

Personnellement, j'enverrais les sciences religieuses dans les départements de littérature, car il s'agit bien de littérature pour moi. De toute façon, si Dieu nous avait créés à son image, il nous aurait programmés en conséquence. Il n'y aurait pas de guerres entre ces peuples qui croient et prient le même Dieu, car cela défie toute logique !

Je le répète ici : Dieu n'a rien écrit. Ce sont toujours des disciples, des prophètes, des sages, des témoins ou des gens qui en ont des visions qui nous en parlent. Ça me fait penser à ces gens dans le métro ou dans nos centres-villes, ayant des problèmes psychologiques ou de consommation, qui entendent Dieu leur parler. De quoi avoir des doutes raisonnables et des raisons légitimes de ne pas partir en guerre au nom de Dieu.

Mais, si ça ne veut pas dire que Dieu n'existe pas, ça donne peut-être raison à Spinoza, qui croit que Dieu c'est la nature, mais pas le bonhomme que nous nous imaginons :

« Deus sive Natura ou Deus seu Natura (en latin : « Dieu ou la Nature », ou encore, d'une façon moins littérale, « Dieu, c'est-à-dire la Nature ») est une expression latine reprise par Baruch Spinoza. » (3)

Einstein, pour sa part, dira qu'il croit dans « le Dieu de Spinoza » et « À l'occasion de certains entretiens [...] il pensait qu'il existe un « législateur » qui définit les lois de l'univers. » (4) En fait, Dieu, c'est peut-être l'Univers tout simplement !

Comme je l'ai écrit en 2014, la question de Dieu...



« C'est un mystère qui le restera longtemps, peut-être jusqu'à la fin des temps. Et, à ceux qui disent que rien ne peut se créer tout seul, qui a créé Dieu alors? Dieu peut être une entité grandiose autocréée, j'en conviens, mais si Dieu n'était que l'allumette qui a mis le feu au bigbang, il y en a une gang qui va être surprise quand on leur présentera ! C'est une question de Foi. » (5)

Si je suis croyant, je suis par contre conscient que la croyance est personnelle et non une vérité. Il n'y a donc pas de quoi faire des guerres en son nom. Par contre, je suis certains de l'humanisme et du pacifisme du Christ :

« Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » Jean 13:34 (6)

Si on ne pouvait appliquer que ça : l'humanisme et le pacifisme. On ne s'en porterait que mieux. Tous !

Notes

1. <https://sainte bible.com/john/20-31.htm>
2. Bien avant Jésus-Christ, fils unique de Dieu avec Marie selon la Bible, si l'on remonte aux Grecs, Zeus, « marié à sa sœur Héra, qui est la reine des dieux, » et « père de plusieurs dieux et déesses », a eu beaucoup de « liaisons avec des immortelles et des mortelles ». (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Zeus>)
3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Deus_sive_Natura
4. Voir le début du texte sur le « *Point de vue religieux et philosophique d'Albert Einstein* » sur Wikipédia :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Point_de_vue_religieux_et_philosophique_d%27Albert_Einstein
5. Michel Handfield (2014-10-22), Les députés, faut mettre vos culottes!, Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 16 no 10, Éditos. J'avais fait la photo avec mon *Motorola XT1032* avec une allumette, de la ouate et une boîte à savon la même journée que j'ai finalisé le texte.
6. <https://sainte bible.com/john/13-34.htm>

[Index](#)

Wait a minute, God !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-01, Éditos :
www.societascriticus.com

A translation assisted by *Google translation* and *Antidote* of our French text
Minute, Dieu !

Text and photo by Michel Handfield, M.Sc. in sociology (2026-04-02)

Given what is happening in the world today, I maintain that religions are a tool of control and manipulation. Let's stop thinking of religions as peaceful. They are also sources of conflict, war, and genocide. Like with cigarettes, we should say, "Beware, the danger increases with use."

Before waging wars in the name of God, we should stop and understand that he wrote nothing. Even Jesus, said to be the son of God, did not. Disciples wrote his story, or at least part of it:

« *But these are written so that you may believe that Jesus is the Christ, the Son of God, and that by believing you may have life in His name.* » John 20:31 (1)

However, I always wonder, why didn't they write? So, is it really his story, or is it rather a story based on certain facts, but a fictionalized story nonetheless?

There are many stories about God, beginning with the one God shared by Jews, Christians, and Muslims of various denominations. However, these different religious currents and their numerous branches do not always agree. One can think of the conflicts between Catholics, Protestants, traditionalists, reformists, and Christian Zionists, to name just a few. It goes without saying that such conflicts exist in all religions.

We will, therefore, not embark on the other religions, beliefs and spirituality that exist or have already existed in the history of humanity, starting with Zeus and his numerous descendants (2), because we would not get out of it.

Personally, I would send religious studies to the literature department, because for me, it is indeed literature. In any case, if God had created us in his image, he would have programmed us accordingly. There would be no wars between these peoples who believe in and pray to the same God, because that defies all logic!

I repeat: God wrote nothing. It is always disciples, prophets, sages, witnesses, or people who have visions who tell us about him. It reminds me of those people on the subway or in our city centres, struggling with mental health or substance abuse, who hear God speaking to them. This gives them reasonable grounds for doubt and legitimate reasons not to go to war in the name of God.

But, while this doesn't mean that God doesn't exist, it might prove Spinoza right, who believed that God is nature, but not the man we imagine:

« Deus sive Natura or Deus seu Natura (in Latin: "God or Nature", or, less literally, "God, that is to say Nature") is a Latin expression taken up by Baruch Spinoza. » (3)

Einstein, for his part, said that he believed in "Spinoza's God" and "On the occasion of certain interviews [...] he thought that there is a 'legislator' who defines the laws of the universe." (4) In fact, God is perhaps simply the Universe!

As I wrote in 2014, the question of God...



« It's a mystery that will remain so for a long time, perhaps until the end of time. And, to those who say that nothing can create itself, who created God then? God may be a grandiose self-created entity, I grant you that, but if God was only the match that lit the Big Bang, there are a lot of people who are going to be surprised when we present him to them! It's a matter of faith. » (5)

While I am a believer, I am also aware that belief is personal and not a truth. Therefore, there is no justification for waging wars in its name. However, I am certain of Christ's humanism and pacifism :

« A new commandment I give you: Love one another. As I have loved you, so you also must love one another. » John 13:34 (6)

If we could only apply that: humanism and pacifism. We would all be better off. All of us!

Notes

1. <https://biblehub.com/john/20-31.htm>

2. Bien avant Jésus-Christ, fils unique de Dieu avec Marie selon la Bible, si l'on remonte aux Grecs, Zeus, « marié à sa sœur Héra, qui est la reine des dieux, » et « père de plusieurs dieux et déesses », a eu beaucoup de « liaisons avec des immortelles et des mortelles ». (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Zeus>)

En traduction :

Long before Jesus Christ, the only son of God with Mary according to the Bible, if we go back to the Greeks, Zeus, "married to his sister Hera, who is the queen of the gods," and "father of several gods and goddesses," had many "relations with immortals and mortals."

3. Le texte original en français:

« *Deus sive Natura ou Deus seu Natura (en latin : « Dieu ou la Nature », ou encore, d'une façon moins littérale, « Dieu, c'est-à-dire la Nature ») est une expression latine reprise par Baruch Spinoza.* » (https://fr.wikipedia.org/wiki/Deus_sive_Natura)

4. See the beginning of the text on "Albert Einstein's religious and philosophical viewpoint" on Wikipedia:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Point_de_vue_religieux_et_philosophique_d%27Albert_Einstein

5. Michel Handfield (2014-10-22), Les députés, faut mettre vos culottes!, Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 16 no 10, Éditos. I took the photo with my Motorola XT1032 using a match, cotton wool and a soapbox on the same day I finalized the text.

6. <https://biblehub.com/john/13-34.htm>

[Index](#)

Nos brèves Facebook (28-01) regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 28-01 : www.societascriticus.com

Suite au blocage des nouvelles sur les réseaux sociaux, en particulier *Facebook* que j'utilisais pour retenir mes réflexions et commentaires sur celles-ci, je ne partage maintenant que ce que je trouve essentiel. Cela fait donc moins de brèves et elles sont toutes sous cette rubrique.

Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-04-04)

Affaires internationales et mondiales

- Les trumpistes qui criaient « *libarté* » sont passés où?
- On a fait le bon choix

Informations médias et réseaux sociaux

- Intéressant !

Sciences et technos

- On a testé la techno !
- Encore la techno !

Société, nationalisme, justice et politique

- En qui avoir confiance?
- Sociologue participant !
- Ridicule
- On est épais au gouvernement !

Socioéconomie, capitalisme, socialisme et mondialisme

- Petit problème de calcul
- Adam Smith

Urbanité et ville de Montréal

- Avancement du métro

Nos brèves Facebook – Arts, culture, photos et alimentation en version corrigée et, parfois, augmentée ici

- Bravo Bad Bunny
- Je recommande...

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

- 2026-01-10. La pluie des derniers jours m'a fait voir les rosiers
- Heureux, j'ai une araignée sauteuse dans la maison !
- Environnement intérieur
- Inspiration venue de loin !

Affaires internationales et mondiales

Les trumpistes qui criaient « *libarté* » sont passés où? (Michel Handfield, Facebook, 2026-01-08, Societas Criticus, Vol. 28-01)



Les trumpistes qui criaient « *libarté* », ils font maintenant face à la montée du fascisme, car le gouvernement empêche les manifestations contre le régime que les républicains instaurent.

Ceux qui manifestaient à Ottawa en criant « *libarté* » ne seraient pas tolérés comme ils l'ont été ici s'ils manifestaient devant la maison blanche. Les troupes trumpistes régleraient ça assez vite.

J'espère qu'ils réalisent enfin leurs erreurs, car la « *libarté* » idéologique de l'extrême droite (fascisme), ce n'est pas la Liberté !

Voir l'article d'Akilah Johnson (*The Washington Post*), *De nouvelles lois américaines ont des effets sur les manifestations politiques*, La Presse, 3 janvier 2026 :

<https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2026-01-03/de-nouvelles-lois-americaines-ont-des-effets-sur-les-manifestations-politiques.php>

On a fait le bon choix (Michel Handfield, Facebook, 2026-01-21, Societas Criticus, Vol. 28-01)

Le discours de Mark Carney à Davos nous montre qu'on a élu le premier ministre qu'il fallait pour faire face à la situation non seulement canadienne, mais mondiale. Il se trouve un peu partout dans les grands médias de la planète.

Il suffit de googler « *Discours de Mark Carney à Davos 2026* » pour le trouver.

[Index Brèves 28-01](#)

Informations, médias et réseaux sociaux

Intéressant ! (Michel Handfield, Facebook, 2026-01-11, Societas Criticus, Vol. 28-01)

Mais, je ferai une mise en garde par contre : ne pas aller contre la science pour plaire à la majorité, mais l'expliquer et la rendre compréhensible. Ça s'appelle de la vulgarisation scientifique.

C'est que la science, contrairement à la politique, fonctionne par expérimentation, observations et consensus scientifique plutôt que par débats comme on le fait avec la politique. On n'est pas non plus dans le domaine des dogmes, des croyances et des opinions (même majoritaire), car la science a ses protocoles de recherche et de vérification qu'il faut comprendre.

C'était mon mot au sujet de cette nouvelle de CBS concernant CBS Evening News : Tony Dokoupil : *Don't just trust me. Make me earn it*, CBS News, January 1, 2026 : <https://www.cbsnews.com/news/tony-dokoupil-trust/>

[Index Brèves 28-01](#)

Sciences et technos

On a testé la techno ! (Michel Handfield, Facebook, 2026-01-14, Societas Criticus, Vol. 28-01)



Hier j'ai testé le déclenchement de la photo à partir de ma montre intelligente après avoir placé l'appareil photo du cellulaire à dix secondes. Ça m'a donc permis de me placer en bonne position au-dessus de ma barre avant de déclencher la prise de photo par ma montre. Comme j'avais mis le retardateur à dix secondes, la photo a été prise au moment où la levée était terminée ! Qu'est-ce qu'il ne fallait pas faire pour tester ma nouvelle montre Google Pixel,

que j'ai payée, soit dit en passant, car je ne suis pas un influenceur ?

Encore la techno ! (Michel Handfield, Facebook, 2026-03-06, Societas Criticus, Vol. 28-01)

Ma montre *Google Pixel* enregistre non seulement la marche, mais aussi mes entraînements, comme la boxe et la corde à danser. Ce matin je l'ai testé au *CEPSUM - Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal*. Elle me donne certaines statistiques de mon entraînement. Tout de même intéressant. Voici les graphiques :



[Index Brèves 28-01](#)

Société, nationalisme, justice et politique

En qui avoir confiance? (Michel Handfield, Facebook, 2026-02-05, Societas Criticus, Vol. 28-01)

La police de Toronto, ICE aux États-Unis, les faits alternatifs de Donald Trump ; nous pourrions continuer comme cela longtemps. On est devant la loi et le désordre (*law and disorder*) !

C'était mon mot au sujet de cette nouvelle d'Étienne Lajoie et de Michel Bolduc, 7 policiers et un agent retraité à Toronto arrêtés pour corruption criminelle, ici.radio-canada.ca/nouvelle, 5 février 2026 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2225901/police-toronto-arrestation-remorquage-crime>

Sociologue participant ! (Michel Handfield, Facebook, 2026-02-13, Societas Criticus, Vol. 28-01)

Face aux propos entendus au sujet du *Programme de l'expérience québécoise* (PEQ) et des reculs en environnement, je n'ai eu d'autre choix que de reprendre ma carte de *Québec solidaire* (<https://www.facebook.com/Quebecsolidaire>).

C'est beau, la neutralité, mais quand on voit des journalistes passer du jour au lendemain de journaliste à candidat politique, je ne suis pas sûr que la neutralité est si bien enracinée. Alors, parfois, vaut mieux défendre des principes et le dire que de simuler la neutralité.

Comme sociologue et citoyen, on peut à la fois observer et participer. D'ailleurs, en méthodologie, on voyait l'observation participante. Ce n'était certainement pas pour rien.

Naturellement, je sais qu'aucun parti n'est parfait, mais QS défend certains principes, comme la justice sociale et l'environnement, qui sont en haut de mes valeurs.

Ridicule (Michel Handfield, Facebook, 2026-02-17, Societas Criticus, Vol. 28-01)



La personne arrive à 25 ans, pas de statut. Elle s'adapte à la vie d'ici, apprend le français (au Québec), a une vie amoureuse, peut-être des enfants et des petits-enfants. Après 45 ou 50 ans passée ici, on lui dira que son statut est refusé et qu'elle devra retourner dans son pays. Mais, « sacrament », il a passé plus de temps ici que dans son pays d'origine. C'est rendu ici son pays.

C'était mon mot au sujet du texte de Marianne Dépelteau, *Résidence permanente : quand « plus de 10 ans » veut dire « plus de 45 ans »*, ici.radio-canada.ca/nouvelle, 17 février 2026 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2229440/delai-immigration-residence-permanente-humanitaire-canada>

On est épais au gouvernement ! (Michel Handfield, Facebook, 2026-03-11, Societas Criticus, Vol. 28-01)

Après avoir mis fin au *Programme de l'expérience québécoise* (PEQ) et menacé de renvoyer des travailleurs étrangers en attente de statut, on va aller en recruter de nouveaux. C'était la manchette d'hier :

Isabelle Porter, *Québec a recommencé à recruter des travailleurs temporaires à l'étranger*, *Le Devoir*, 9 mars 2026 :

<https://www.ledevoir.com/actualites/immigration/962130/quebec-recommence-recruter-travailleurs-temporaires-etranger>

Socioéconomie, capitalisme, socialisme et mondialisme

Petit problème de calcul (Michel Handfield, Facebook, 2026-01-12, Societas Criticus, Vol. 28-01)

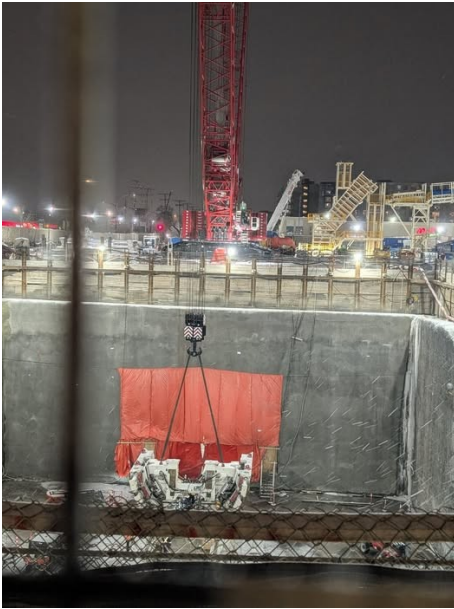


En fait, si l'on passe d'un gâteau de deux étages à un gâteau de trois étages, on obtient 50% de plus, car un étage sur deux ($1/2$) vaut 50%. Par contre, si l'on passe d'un gâteau trois étages à un gâteau à deux étages, on enlève alors le tiers du gâteau, donc 33%. Bref, les publicitaires de *Fondaction* (<https://www.facebook.com/Fondactioncsn>) se sont butés à une règle de trois ici !

Adam Smith (Michel Handfield, Facebook, 2026-03-17, Societas Criticus, Vol. 28-01)

Un texte fort intéressant que je viens de lire et que je recommande : Robert Reich, *The 250th Anniversary of Adam Smith's Revolutionary Text. The Wealth of Nations is a revolutionary text*, Mar 17, 2026 sur <https://robertreich.substack.com/p/the-250th-anniversary-of-adam-smiths>

Urbanité et ville de Montréal



Avancement du métro (ligne bleue) (Michel Handfield, Facebook, 2026-01-19, Societas Criticus, Vol. 28-01)

Pie-IX et Jean-Talon (Montréal, Québec, Canada) Site de la future station Vertières : une partie du tunnelier qui est descendu pour être remonté en tunnel. Le tunnelier va ensuite progresser comme un gros ver de terre et faire le tunnel du métro jusqu'à Anjou.

[Index Brèves 28-01](#)

Nos brèves Facebook – Arts, culture, photos et alimentation en version corrigée et, parfois, augmentée ici

Bravo Bad Bunny (Michel Handfield, Facebook, 2026-02-08, Societas Criticus, Vol. 28-01)

You explain to Donald what is America !

À voir :

Bad Bunny Halftime Super Bowl LX Benito Bowl Full Complete show from Row 18 : https://youtu.be/OMZhaXkFnpw?si=QvJ7_qfaXmQ6QZsK

Bad Bunny's Apple Music Super Bowl Halftime Show : <https://youtu.be/G6FuWd4wNd8?si=wo9eymG4Px-Wq65>

Je recommande... (Michel Handfield, Facebook, 2026-02-28, Societas Criticus, Vol. 28-01)

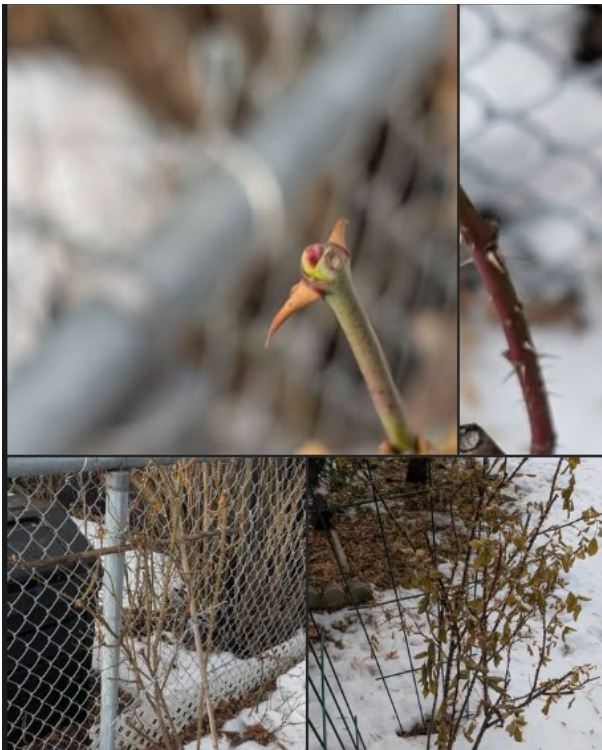


Band on the run de Paul McCartney fut l'album qui m'a fait passer au rock, car j'écoutais auparavant du classique, de la chanson française, de la musique que mes parents écoutaient, incluant du jazz et du big band. Mais, là, je ne pouvais plus nier que j'aimais aussi le rock. Après ont déboulé *Led Zeppelin*, *Deep Purple*, *Elton John*, *Peter Frampton*...

[Index Brèves 28-01](#)

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

2026-01-10. La pluie des derniers jours m'a fait voir les rosiers (Michel Handfield, Facebook, Societas Criticus, Vol. 28-01)

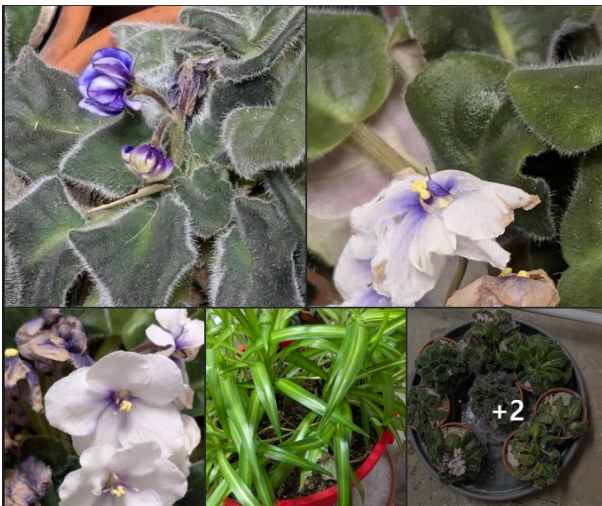


Cette année la neige est arrivée vite et est restée, ce qui fait que les rosiers n'avaient pas perdu leurs feuilles. Normalement, je les habille plus tard, alors je n'ai pas eu le temps de le faire. Comme ce sont des rosiers rustiques, ils ne semblent pas avoir de problèmes. Certains ont même des bourgeons. On verra ce qu' il en sera au printemps.

Heureux, j'ai une araignée sauteuse dans la maison ! (Michel Handfield, Facebook, 2026-02-09, Societas Criticus, Vol. 28-01)



Environnement intérieur (Michel Handfield, Facebook, 2026-02-13, Societas Criticus, Vol. 28-01)



Après avoir eu un problème de petites mouches dans mes plantes intérieures, car elles déposent leurs œufs dans la terre humide du haut, j'ai changé ma façon d'arroser : trempage de 15 minutes par la base avec une eau relativement chaude et du savon à vaisselle. C'est beaucoup mieux.

Inspiration venue de loin ! (Michel Handfield, Facebook, 2026-02-27, Societas Criticus, Vol. 28-01)



Pour corriger mes textes, j'aime utiliser la plume fontaine. Alors, je choisis des couleurs pastel pour bien voir mes corrections en contraste avec l'impression. Une virgule en noir ou bleu foncé est beaucoup moins visible et inspirante qu'en « *Bleu Inspiration* » quand on corrige un texte !

[Index Brèves 28-01](#)

[Index](#)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

AVIS (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXIe siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décrites en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéophile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

Index

Macbeth (TNM)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 28-01 : www.societascriticus.com

Du 20 janvier au 1er mars 2026 au *TNM* : <https://tnm.qc.ca/>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. en sociologie (2026-02-05)

AVIS

Comme notre correcteur est réglé sur « *graphie rectifiée* », il est possible que les citations, l'argument de la pièce et les textes en annexe aient été modifiés selon la nouvelle orthographe; corrigés pour remplacer une coquille ou un mauvais accord aussi. Le (sens du) texte ne fut pas changé, cependant. Nous tenons à le préciser.

Préface

Macbeth au *TNM* est ma troisième version que je vois de cette pièce. Avant de parler de celle-ci, je me dois de revenir sur les deux versions précédentes pour des raisons de vision et de compréhension historiques. Mes deux textes précédents se retrouvent d'ailleurs en annexe.

Un Macbeth, deux visions

Dans mon essai sur l'opéra *Macbeth ou l'obsession du Pouvoir* (2009), j'ai écrit que Macbeth, fils de roi, était déçu de ne pas régner, ce qui l'a conduit à tuer le roi Duncan Ier, poussé par sa femme à le faire.

Dans mon texte sur la pièce *Macbeth* (vu au *Centre Segal des arts de la scène* en 2016), j'évoque davantage un fidèle soldat du roi Duncan Ier qui le tuera pour avoir le pouvoir, poussé par la convoitise de sa femme.

Dans les deux cas, il deviendra un tyran et, sur ordre de Malcom, fils du roi Duncan, Macbeth sera tué à la fin par Macduff, dont Lady Macbeth avait fait brûler le château, tuant femme et enfants. (1)

Pourquoi ces différences?

Dans le cas de l'opéra, le livret nous donnait des repères historiques dont j'avais tenu compte dans la rédaction de mon texte.

Suite à quelques nouvelles recherches pour mieux comprendre cette différence entre mes deux textes, je peux conclure que Macbeth n'était pas qu'un fidèle soldat d'un point de vue historique, mais aussi un membre d'une famille dont l'histoire fut traversée par quelques meurtres. Voici le tout résumé en trois paragraphes !

Macbeth (2) était le fils du roi de Moray, tué en 1020. Gillacomgain mac Maelbrigte (3) et son frère Malcom (4) étaient « *impliqué[s] dans le meurtre de leur oncle Findláech MacRory* » (5), roi de Moray et père de Macbeth. Malcolm deviendra ensuite le roi de Moray de 1020 jusqu'à sa mort en 1029. (6) Lui succèdera son frère Gillacomgain jusqu'en 1032, où il sera « *brulé vif avec cinquante personnes de sa suite dans l'incendie de sa résidence [1], peut-être par ordre du roi Malcolm II mac Kenneth [i] ou plus vraisemblablement de Macbeth [2].* » (7) Macbeth deviendra alors roi de Moray en 1032. (8)

Il sera roi d'Écosse à partir de 1040 après avoir affronté et tué Duncan Ier lors d'un combat le 14 août à « Pitgaveny » près d'Elgin. (9) Par contre le fils de Duncan, Malcom III (10), l'affrontera en 1054 et le tuera trois ans plus tard, le 15 août 1057. (11) Voilà pour le côté historique. Vous trouverez plusieurs références dans nos notes, mais il y a certainement davantage à trouver pour qui aime l'Histoire.

Quant à Macduff, c'est un personnage fictif de l'œuvre de William Shakespeare (12). C'est pour cette raison que je n'en ai pas parlé ici.

Argument de la pièce (TNM)

La loi du plus fort

Oubliez l'Écosse médiévale, ses brumes, ses châteaux et ses guerriers vêtus de tartans laineux. Robert Lepage prend à bras-le-corps la traduction québécoise de Michel Garneau et transpose l'action dans l'impitoyable univers des motards.

Duncan, le vieux chef d'un puissant groupe du crime organisé, fait face à la rébellion d'un de ses chapitres alors qu'au même moment, une bande rivale profite de l'appui d'un traître pour s'attaquer à son organisation. L'un de ses lieutenants, Macbeth, connu pour sa brutalité, écrase les deux mutineries. Or, voilà que trois « *junkies* » prédisent à Macbeth que la place de Duncan sera un jour la sienne. Poussé par son imagination et par son appétit de pouvoir, il s'en ouvre à sa compagne. Elle le convainc d'assassiner Duncan et, pour s'assurer de la réussite de leur acte, elle invoque de vieilles connaissances : les esprits du Mal.

Shakespeare, comme toujours, nous aide à comprendre le monde dans lequel nous vivons. Les motards sont à la fois un produit, un condensé et un miroir grossissant des violences politiques et sociales de notre temps. Comme les sanglants seigneurs de guerre qui régnaient sur l'Écosse au onzième siècle, les motards ont leur hiérarchie, leur code d'honneur, leurs loyautés, leurs rituels et leurs blasons. Macbeth, cet homme qui s'embourbe dans les meurtres et le sang pour prendre le pouvoir et s'y maintenir, demeure un des personnages les plus obsédants de la littérature universelle. De même que Lady Macbeth, dont la santé mentale s'effondre pour avoir eu tant de sang sur les mains.

Alexandre Goyette et Violette Chauveau incarneront le plus célèbre couple maudit de la dramaturgie. — Paul Lefebvre (13)

Mes commentaires

L'adaptation est intéressante. De les représenter en motard est tout à fait normal, car, dans mon texte sur la version opératique mise en scène par René Richard Cyr à l'opéra de Montréal en 2009, j'avais écrit ceci :

« Ce sujet est toujours d'actualité, comme pour Machiavel ou La Boétie. On aurait pu faire cet opéra en jeans, avec des Harley-Davidson sur scène, que c'eût été encore Shakespeare, car la force de l'œuvre est dans l'intrigue, non dans le décor. Macbeth aurait pu vouloir reprendre la place du chef de gang qu'avait été son père que c'eût été encore Macbeth, car la force de l'œuvre est dans les caractères et la psychologie des personnages! » (14)

Robert Lepage l'a fait: de les représenter en motard ici ! Bravo pour cette audace, car cela fonctionne très bien, l'œuvre de Shakespeare portant d'abord sur les caractères humains.

Pour la langue, c'est la nôtre ! Alors, que ce soit traduit en français de France, en argot, en québécois, ou en créole, comme le *Macbeth* que j'ai vu au *Centre Segal des arts de la scène* en 2016 (15), m'apparaît tout à fait normal. Si tel n'était pas le cas, les classiques n'existeraient pas, car ils ne pourraient pas voyager entre les peuples, les cultures et à travers le temps sans traduction et adaptation, n'en déplaise aux puristes.

Cette traduction originale de *Macbeth (Shakespeare)* date de 1978. À l'origine, on pouvait la trouver chez *VLB éditeur* selon la page *Wikipédia* consacrée à Michel Garneau. (16) Cependant, elle est maintenant disponible aux *Éditions somme toute* pour ceux qui aimeraient se la procurer. (17)

Enfin, l'on pourra toujours féliciter Robert Lepage (18) d'avoir transposé ce *Macbeth* « dans l'impitoyable univers des motards ».

Notes

1. Macbeth de Shakespeare: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_\(Shakespeare\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_(Shakespeare))

2. Macbeth, roi d'Écosse:
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_\(roi_d'%C3%89cosse\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_(roi_d'%C3%89cosse))

3. Gillacomgain mac Maelbrigte:
https://fr.wikipedia.org/wiki/Gillacomgain_mac_Maelbrigte

4. Malcolm_mac_Maelbrigte:
https://fr.wikipedia.org/wiki/Malcolm_mac_Maelbrigte

5. Findláech MacRory:
https://fr.wikipedia.org/wiki/Findl%C3%A1ech_MacRory

6. Malcolm_mac_Maelbrigte, *Op. Cit.*

7. *Macbeth, roi d'Écosse, Op. Cit.:*
[1]. Annales d'Ulster AU 1032.2 :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Annales_d%27Ulster

[i] NDLR: https://fr.wikipedia.org/wiki/Malcolm_II

[2]. Dauvit Broun, « *Macbeth [Mac Bethad mac Findlaích] (d. 1057)* », *Oxford Dictionary of National Biography, Oxford University Press, 2004.*

8. *Ibid.*

9. *Ibid.*

10. Malcom III : https://fr.wikipedia.org/wiki/Malcolm_III

11. *Macbeth, roi d'Écosse, Op. Cit.*

12. Macduff (Macbeth) en anglais:
[https://en.wikipedia.org/wiki/Macduff_\(Macbeth\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Macduff_(Macbeth))

13. <https://tnm.qc.ca/2025-2026/macbeth>

David Boutin : MacDuff

Violette Chauveau : Lady Macbeth. Malcolm

Richard Fréchette : Duncan et autres personnages

Alexandre Goyette : Macbeth

Reda Guerinik : Banquo

Guillaume Laurin : Malcom

Olivier Normand : Garde de Duncan et autres personnages

Rodley Pitt : Seyton et autre personnages

Marco Poulin : Murtrier et autre

Dominique Quesnel : Portière

Mathieu Quesnel : Ross

Philippe Racine : Sorcière et autres personnages

Fabrice Yvanoff Sénat : Sorcière et autres personnages

Gabriel Simard : Lennox et un autre personnages

Antonin Bouffard et Evan Sauvageau : Fléance (en alternance)

14. *MACBETH OU L'OBSESSION DU POUVOIR, Societas Criticus, Vol. 11 no. 1, du 15 décembre 2008 au 7 février 2009. Ce texte est en annexe. Quant aux deux références citées :*

- Machiavel, Nicolas, 1996 [1532], *Le prince*, Paris: *Booking International*.

- La Boétie, 1995 [1576], *Discours de la servitude volontaire, Mille-et-une-nuits*.

15. *MACBETH (théâtre), D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus, Vol. 18 no 10, Textes ciné et culture. Ce texte est en annexe.*

16. https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Garneau

17. <https://editionssommetoute.com/livre/macbeth/>

18. https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Lepage

ANNEXE

Les deux textes suivants sont aussi disponibles dans le format revue de *Societas Criticus* (PDF) à :

Bibliothèque et Archives Canada :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/index.html

Bibliothèque et Archives nationales du Québec :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>

NDLR : Tous les hyperliens et l'orthographe ont été revérifiés et corrigés. Les citations, demeurées intactes dans le texte, peuvent donc ne plus se retrouver sur l'internet ou avoir été modifiées depuis, notamment sur *Wikipédia*.

MACBETH (théâtre)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 18 no 10, Textes ciné et culture : www.societascriticus.com

<http://othertheatre.com/>



Crédit photo : *Macbeth* -par Maxime Côté.

Après deux séries de représentations à guichet fermé en 2010, *The Other Theatre* revient avec sa production intimiste de *MACBETH* dont l'action se déroule à Haïti.

Sur une terre ravagée par la guerre, un fidèle soldat est tenté de s'emparer du pouvoir à tout prix. Macbeth, un homme honorable que l'avarice et le désir dresseront contre l'ordre naturel des choses, se verra transformé en tyran ; son ascension et sa chute se déployant puis se précipitant grâce à la force et à la beauté du texte de Shakespeare. Une histoire où la vie et la mort troquent leurs visages, où le surnaturel et le mortel deviennent indissociables. *MACBETH* invite le spectateur au cœur des rêves et de la folie. En français et en créole haïtien.

En mai 2010, nous avons été invités à présenter un extrait de *MACBETH* devant la gouverneure générale du Canada, l'honorable Michaëlle Jean, dans le cadre d'un événement organisé par le *Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec*.

Macbeth de William Shakespeare
Traduction française : F.-V. Hugo
Traduction créole : Rodney Saint-Éloi
Mise en scène : Stacey Christodoulou

Avec Cynthia Cantave, Maxime Mompérouse, Philippe Racine, Vanessa Schmit-Craan et Franck Sylvestre.

Scénographie : Amy Keith; Costumes : Marija Djordjevic; Éclairages : David Perreault Ninacs; Musique : Serge Geoffroy et François Girouard.

Dates : du 25 novembre au 6 décembre 2016

Lieu : *Centre Segal des arts de la scène*, 5170, Côte-Sainte-Catherine (Metro Côte-Sainte-Catherine). www.segalcentre.org

Horaire : Du 24 novembre au 6 décembre à 20h; Lundi 28 novembre à 19h; Lundi 5 décembre à 14h + 19h; Relâche le vendredi et dimanche.

Billets réguliers : 25 \$; Étudiants et âge d'or : 20 \$; Groupes de 10 personnes et plus : 15 \$; Abonnés : 10% de rabais. Réservations (514) 739-7944.

Commentaires de Michel Handfield (2016-11-30)

Macbeth, un classique sur le Pouvoir et le désir du Pouvoir. L'ambition d'être chef à la place du chef. L'équivalent théâtral du célèbre traité de Machiavel : *Le prince* !

Différemment du Macbeth que j'ai vu en 2009 et qui durait certainement plus de deux heures, mais c'était à l'opéra, où il faut donc chanter et étirer la note, celui-ci était plus court : un peu plus d'une heure (environ 70 minutes). Mais, tout y est, du moins l'essentiel, car je ne connais pas le texte par cœur. De toute façon, le texte n'est pas si long quand on le lit.

Cette pièce se prête très bien à une adaptation en créole, car Macbeth rencontre des sorcières au début et qui dit sorcière et magie peut aussi dire vaudou sans ne rien trahir à l'œuvre. Historiquement, même, cette œuvre sied très bien à l'histoire haïtienne, qui en est une de luttes de pouvoirs depuis ses débuts, comme colonie, mais aussi comme pays indépendant. (1) D'ailleurs, combien de révoltes et de coups d'État depuis les débuts de ce pays? Combien de drames humains et de revirements; de revirements des uns contre les autres par soif d'être chef à la place du chef?

Mais, si Macbeth n'avait pas cette ambition, madame l'avait pour lui et lui forcera la main. J'ai noté qu'elle lui tint à peu près ces mots quand elle l'envoie tuer le roi :

« *Ayez l'air innocent, mais soyez la force du mal.* » (2)

Et, il s'exécutera, car, comme le dit l'adage, « *ce que femme veut, dieu le veut !* » Le Pouvoir, c'est elle. Quant à Macbeth, il est manipulé selon moi. Par les sorcières du début, puis par sa femme. Il n'est qu'un instrument de l'histoire.

Ici, ce qui est fort intéressant, c'est qu'on se retrouve dans l'actualité. J'ai vu cette pièce le 24 novembre 2016 et le lendemain, le 25, décédait Fidel Castro. Là aussi le parallèle avec Macbeth est intéressant, car à la fin de cette pièce, dans mes notes, j'avais écrit ces mots, dits par Macduff, après avoir tué Macbeth : « *Le libérateur devient le dictateur. Quand on le tue, le siècle est libéré.* » (3) Combien de libérateurs, avec l'usage du Pouvoir, deviennent effectivement des dictateurs? Plusieurs. Est-ce dans la nature humaine ou dans l'exercice du Pouvoir? Voilà la question que pose cette pièce, mais qui s'est aussi posée de tout temps. Dans leur *Manifeste du Parti communiste*, Marx et Engels disaient :

« *Les différences de classes une fois disparues dans le cours du développement, toute la production étant concentrée dans les mains des individus associés, le pouvoir public perd alors son caractère politique. Le pouvoir politique, à proprement parler, est le pouvoir organisé d'une classe pour l'oppression d'une autre.* » (4)

Mais, les anarchistes s'y opposaient, car concentrer le Pouvoir c'était aussi l'abandonner dans les mains de quelques-uns ou de quelqu'un qui pouvait alors le conserver par la suite. Prémonitoire des régimes communistes du XXe siècle comme le montre ce passage :

« *Qu'est-ce que ce socialisme? Bon, il n'y aura plus de capitalistes, mais à leur place s'assoiront les travailleurs intellectuels, les organisateurs de la production, les ingénieurs, les techniciens, les gens des professions libérales. Ce sont eux qui empocheront la plus-value, ce sont eux qui domineront dans votre société socialiste; ils deviendront la nouvelle classe dirigeante.* » (5)

Bref, Macbeth est toujours d'actualité...

Et, ce n'est pas avec la fin des régimes communistes que ça se terminera, car le capitalisme sait aussi placer ses pions dans des organismes supranationaux qui font la loi aux dépens des États démocratiques et de leurs citoyens au nom de la liberté du marché à protéger par exemple, même si pour cela il faut tenir une partie de la population dans l'ignorance et la pauvreté en refusant un filet social et un salaire minimum leur permettant de vivre avec décence. Comme les leaders communistes défendaient, au XXe siècle, que le paradis terrestre vienne un jour du socialisme, les leaders économiques néolibéraux défendent aujourd'hui que la justice viendra un jour du libre marché et de l'individualisme, car tout s'équilibrera enfin pour le bien-être de tous. Une autre idéologie tout simplement. (6) Mais, l'humain vit toujours du rêve d'un monde meilleur que lui servira un prophète qui tracera enfin la voie, qu'elle soit religieuse, politique ou économique.

Suite aux notes, en annexe, vous trouverez notre texte sur « *Macbeth ou l'obsession du Pouvoir* », présenté par l'Opéra de Montréal en février 2009. C'est que nous ne voulions pas reprendre la même analyse deux fois, mais plusieurs des éléments de ce texte s'appliquent aussi à la représentation de *The Other Theatre* dont nous avons parlé ici.

Notes

1. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Haïti>

2. J'ai noté ces quelques mots, mais, dans la version électronique du texte, elle tient ce langage :

« *LADY MACBETH.—Oh! jamais le soleil ne verra ce lendemain.—Votre visage, mon cher thane, est un livre où l'on pourrait lire d'étranges choses. Pour cacher vos desseins dans cette circonstance, prenez le maintien de la circonstance; que vos yeux, vos gestes, votre langue parlent de bienvenue; ayez l'air d'une fleur innocente, mais soyez le serpent caché dessous. Il faut pourvoir à la réception de celui qui va arriver; c'est moi que vous chargerez de dépêcher le grand ouvrage de cette nuit, qui donnera désormais à nos nuits et à nos jours la puissance et l'autorité souveraine.* » (The Project Gutenberg, *EBook of Macbeth*, by William Shakespear Acte premier, Scène V, EPUB)

3. Le passage de mon édition de Macbeth : « *MACDUFF.—Salut, roi, car tu l'es. Vois, je porte la tête maudite de l'usurpateur. Notre pays est libre. Je te vois entouré des perles de ton royaume : tous répètent mon hommage dans le fond de leurs coeurs. Que leurs voix s'unissent tout haut à la mienne: «Salut, roi d'Écosse!»* » (*Ibid.*, Acte cinq, Scène VII)

4. Karl Marx et Friedrich Engels, 1848, *Manifeste du Parti communiste, Section II* (à la fin), *PROLÉTAIRES ET COMMUNISTES*, collection: « *Les classiques des sciences sociales* ». Dans le passage en question, « *le pouvoir public* » était écrit « *le pouvoir publie* ». Nous l'avons corrigée comme il est écrit dans l'édition de MARX, Karl, et Engels, Friedrich, 1978, *Œuvres choisies*, Moscou: éd. du Progrès.

5. Piotr Garvi, *Souvenirs d'un social-démocrate* (rédigé en 1935), New-York, 1946, cité in Makhaiski, Jan Waclav, 1979, *Le socialisme des intellectuels* (Textes choisis, traduits et présentés par Alexandra - Skirda), *Seuil, Points Politique.*, p. 24.

6. Pour ma part, je crois davantage aux zones grises, qui prennent un peu des idéologies, mais s'adaptent aussi, comme l'économie sociale et solidaire; comme un équilibre mouvant entre individualisme et collectivisme; comme la nécessité d'avoir davantage de coopératives et d'organismes sans buts lucratifs, comme tampon et autres façons de faire, entre l'Étatisme et le tout au secteur privé lucratif.

MACBETH OU L'OBSESSION DU POUVOIR

Societas Criticus, Vol. 11 no. 1, du 15 décembre 2008 au 7 février 2009 :

À l'Opéra de Montréal (www.operademontreal.com)
René Richard Cyr revisite l'œuvre de Giuseppe Verdi!

Salle Wilfrid-Pelletier, Place-des-Arts
31 janvier · 4 · 7 · 9 · 12 février 2009 à 20 h

Une coproduction *Opéra de Montréal / Opera Australia*

Pour ne rien perdre de l'intrigue, tous les opéras sont présentés en langue originelle, avec surtitres bilingues projetés au-dessus de la scène.

Commentaires de Michel Handfield (5 février 2009)

Écosse, au tournant des années 1030-1040, Macbeth, sous l'influence de sa femme, veut retrouver le royaume de son père qui lui est dû selon lui, car fils d'un roi d'Écosse. Mais, à la place, il est commandant au service du roi Duncan Ier. (1) Il le fera assassiner, puis ce sera au tour du général Banquo d'y passer. « *Et quand un nouveau rival, Macduff, se présente à Macbeth, Lady Macbeth fait brûler son château entraînant la mort de la femme et des enfants de ce dernier, ni plus ni moins* ». Enfin, Macbeth sera assassiné, « *sur l'ordre du fils (Malcolm) du roi Duncan qu'il avait lui-même poignardé* ». (2)

Cet opéra s'ouvre sur une forêt, où sont les sorcières et filles de mœurs légères. Macbeth veut savoir son avenir. On lui dira! Prédétermination ou manipulation, car il agira selon ce qu'on lui a dit! Sa femme le manipulera aussi. Notre homme est victime de sa destinée que les autres semblent mieux contrôler que lui! Sa femme lui demandera d'ailleurs : « *Pour accéder à la grandeur, sauras-tu faire le mal?* » On rejoint là Machiavel, antérieur de Shakespeare. Mais, comme pour *Le Prince* (3), Macbeth est intemporel. La soif du Pouvoir chez l'Homme, ça ne se démode pas. Envie (Macbeth) et manipulation (lady Macbeth) se complètent bien dans ce couple. Mais, cela existe toujours. L'ambition de gagner mène à la violence au hockey, à la fraude dans les affaires et aux intrigues dans la politique par exemple. Et l'Homme de pouvoir ne connaît pas le remords. Il recommencerait, être sûr de ne pas se faire prendre. C'est pire chez le Roi (ou la Reine), car la fonction incarne la justice et l'État. Elle est donc justification en soi! Quand on parle de la raison d'État... c'est de cela qu'on parle. Ici, on est dans l'assassinat politique; la royauté comme la Mafia; Macbeth comme *Le parrain!* (4)

Et si le souverain n'est pas tendre avec ses commettants et ses proches, il l'est rarement davantage avec le peuple. Le peuple demandera donc justice et se ralliera à un autre prétendant au trône contre Macbeth. C'est l'histoire du monde : le peuple se liant à un conquérant qu'il croit juste pour renverser celui des espoirs déçus. *La servitude volontaire* (5) dans toute sa splendeur, avec une pointe du parrain, car « *ce qui commence dans le sang, doit finir dans le crime* » ai-je noté durant cet opéra! Fait intéressant, quand on regarde les dates : La Boétie (1530-1563) est le chaînon manquant entre Machiavel (1469-1527) et Shakespeare (1564-1616)!

C'est une pièce qui remet aussi les valeurs en place. Ainsi, ce chant qui dit « *Patrie qui nous opprime, tu ne peux plus porter le nom de mère* » est une allusion directe à la mère patrie qui n'en serait plus une. Un contrat social brisé (6), le roi d'Écosse ayant trahi son peuple étant un tyran. Le peuple fera donc alliance avec l'Angleterre pour reconquérir le trône :

« *En 1054, Malcolm réussit à obtenir l'aide du roi d'Angleterre Édouard le Confesseur, qui lui prête une armée pour reconquérir son trône (Annales d'Ulster U1054.6). Le roi Macbeth est tué en 1057 (Annales d'Ulster U1058.6), et son successeur, Lulach Ier, en 1058 (Annales d'Ulster U1058.2).*

Malcolm III est couronné roi d'Écosse le 25 avril 1058, en l'abbaye de Scone, dans le Perthshire. Aussitôt monté sur le trône, il renouève son alliance avec l'Angleterre, alliance qui est scellée par son second mariage avec la princesse Marguerite d'Angleterre, plus tard connue sous le nom de sainte Marguerite d'Écosse, petite-nièce du défunt roi Édouard le Confesseur et sœur du nouveau roi Edgar II. » (7)

Cependant, si la légende veut que Macbeth fût un tyran, il semble que ce ne soit pas si clair. Réalité ou légende? Au lecteur de juger, mais voici ce qu'on en dit dans Wikipédia :

Unlike later writers, no near contemporary source remarks on Macbeth as a tyrant. The Duan Albanach, which survives in a form dating to the reign of Malcolm III, calls him "Mac Bethad the renowned". The Prophecy of Berchán, a verse history which purports to be a prophecy, describes him as "the generous king of Fortriu", and says:

"The red, tall, golden-haired one, he will be pleasant to me among them; Scotland will be brimful west and east during the reign of the furious red one." (Hudson, Prophecy of Berchán, p. 91, stanzas 193 and 194) (8)

« *Contre moi, vous vous unissez aux Anglais!* » dira Macbeth dans cet opéra. Et, il y a là une vérité, car si on peut bafouer le peuple, le jour où il décide de ne plus avoir peur ou de s'allier à plus fort, il peut renverser même les pires régimes tyranniques, car le roi sans le peuple n'est rien. L'histoire récente nous a montré des exemples de dictatures qui sont tombées. Cependant, c'est parfois remplacer un maître par un autre. Après le communisme, on a d'ailleurs fait du peuple des clients d'un nouveau maître, le capitalisme néolibéral, un peu comme la Révolution française a remplacé la monarchie par la bourgeoisie! Il y a toujours des gagnants et des perdants qui s'organiseront pour tenter un renversement des choses. Cela peut parfois prendre quelques années, parfois quelques siècles. L'histoire regorge de ces mouvements sociaux.

Le tout a duré 2h45, entracte compris, et s'est terminé avec une ovation debout.

J'ai aimé la simplicité du décor, qui, avec des arbres, peut représenter la forêt écossaise ou le parc du château. Pour les puristes et traditionalistes, c'est un sacrilège, car comment se représenter le repas au château dans ce décor? Dans le texte de Shakespeare n'est-il pas écrit « *Hall in the palace* »! (9) Mais, pour moi, l'important est la force du texte et l'émotion qui passe par le jeu et les voix, car on est à l'opéra, genre de théâtre symphonique! Alors, on peut imaginer la salle à manger ou croire qu'ils ont tenu banquet sur la terrasse du château! On le fait bien maintenant, manger sur la terrasse!

L'essentiel est dans cette lutte pour le pouvoir, incluant la manipulation de lady Macbeth. Ce sujet est toujours d'actualité, comme pour Machiavel ou La Boétie. On aurait pu faire cet opéra en jeans, avec des Harley-Davidson sur scène, que ce fut encore Shakespeare, car la force de l'œuvre est dans l'intrigue, non dans le décor. Macbeth aurait pu vouloir reprendre la place du chef de gang qu'avait été son père que ce fut encore été Macbeth, car la force de l'œuvre est dans les caractères et la psychologie des personnages! La force de l'opéra est dans la musique et le chant.

Il est vrai que je suis sociologue et que c'est la force psychosociale et sociopolitique de l'œuvre qui est venue me chercher. D'ailleurs, ce que j'analyse le plus fréquemment dans ce que je vois est soit le côté sociologique, psychosociologique, sociopolitique ou socioéconomique de l'œuvre. Ne me demandez pas si la note fut à la hauteur de la partition, car je n'y connais rien. Mais, je sentais une force dans la représentation. Que c'est vivant l'opéra! Les acteurs le vivent devant nous. Pour parler de la note précise, il ya des spécialistes qui comparent avec la partition et toutes les variations de l'œuvre qu'ils ont déjà vue ou entendue, même sur disque ! Mais, est-ce toujours réaliste de comparer ?

Certaines œuvres faites en studio ne furent-elles pas reprises jusqu'à la note parfaite? Il peut donc être injuste de comparer parfois!

Ici on est justement dans le « *live* », avec ses forces et ses faiblesses, mais surtout sa réalité vivante, organique et non statique! Le lendemain, il pourrait y avoir quelques différences pour qui pourrait observer. C'est l'expérience unique qui fait que l'œuvre vit. C'est ce que j'aime du théâtre et maintenant de l'opéra. C'est cependant ce que certains spécialistes de la partition et du texte critiquent allègrement dans les pages de leurs quotidiens. Alors, si vous êtes « *partitionnistes* », ce n'est certainement pas moi qu'il faut lire. C'est d'ailleurs pour cela que je fais du commentaire et non de la critique! A chacun son métier.

Si vous voulez vivre une expérience humaine, et le sujet s'y prête bien, Macbeth est à voir. Si vous êtes puristes et que vous voulez suivre la partition, vaut mieux écouter votre interprétation préférée sur CD, car rien n'y arrivera de toute manière! (10)

Pour faciliter la vision d'ensemble, la scène est quelque peu inclinée, ce qui force les chanteurs à être dans une position moins naturelle parfois. Cela aussi peut déranger certains puristes, je crois.

Notes

Comme certains hyperliens ont changé depuis (nous les avons corrigés), certaines citations que nous avons faites à l'époque peuvent avoir changé de forme ou ne plus y être.

1. http://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_Ier_d'Écosse est devenu [https://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_\(roi_d'Écosse\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_(roi_d'Écosse))
2. « *Portrait de meurtriers* » dans la présentation de l'opéra reçu pour l'annoncer.
3. Machiavel, Nicolas, 1996 [1532], *Le prince*, Paris: Booking International.
4. *The Godfather (Le parrain)* de Francis Ford Coppola.
5. La Boétie, 1995 [1576], *Discours de la servitude volontaire*, Mille-et-une-nuits.
6. Rousseau, Jean-Jacques, 1992 [1762], *Du contrat social*, France: Grands écrivains.

7. Malcolm III d'Écosse in *Wikipédia* : https://fr.wikipedia.org/wiki/Malcolm_III

8. Source: *Macbeth of Scotland*, from *Wikipedia*, the free encyclopedia:
https://en.wikipedia.org/wiki/Macbeth,_King_of_Scotland

9. Act III, scène IV, p. 16 de *Macbeth*, section Tragedies in, Shakespeare, *The Shakespeare library*, UK/India: 2004. Ce livre reprend une édition ancienne.

10. Pour les puristes, vaut mieux lire mes confrères Claude Gingras, de *La Presse* (www.lapresse.ca), qui, lui n'aimait pas ces « *femmes portant des sacs à main et des coiffures style 1940* », et Christophe Huss, du *Devoir* (www.ledevoir.com), qui remarquait que « *pour pousser ses aigus* » John Fanning, en *Macbeth*, « *opère par flexion-extension des genoux.* » Et s'il le faisait pour mettre de l'émotion dans son jeu? Remarquez, comme je ne suis pas musicien et encore moins chanteur, je n'ai rien remarqué de tout cela, mais j'ai passé une belle soirée, ni pénible, ni terne! Références pour les puristes de la note:

Gingras, Claude, *Pénible Macbeth*, 02 février 2009 :
<https://www.lapresse.ca/arts/musique/musique-classique/200902/02/01-823152-penible-macbeth.php>;

Christophe Huss, *Concerts classiques - Terne Macbeth*, in *Le Devoir*, édition du lundi 02 février 2009, p. B 8. On peut le retrouver à BAnQ numérique :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2814724>

Hyperliens (avec la coopération de Luc Chaput) :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_\(roi_d'Écosse\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_(roi_d'Écosse))

https://en.wikipedia.org/wiki/Macbeth,_King_of_Scotland

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_\(Shakespeare\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Macbeth_(Shakespeare))

<http://en.wikipedia.org/wiki/Macbeth>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_VI_et_Ier

http://en.wikipedia.org/wiki/Basilikon_Doron

http://en.wikipedia.org/wiki/Throne_of_Blood

http://fr.wikipedia.org/wiki/Château_de_Cawdor

https://fr.wikipedia.org/wiki/Malcolm_III

Quelques Macbeth sur IMDB pour le cinéma :

Macbeth (1948) d'Orson Welles: <http://www.imdb.com/title/tt0040558/>

The Tragedy of Macbeth (1971) de Roman Polanski:
<http://www.imdb.com/title/tt0067372/>

Macbeth (2006) de Geoffrey Wright: <http://www.imdb.com/title/tt0434541/>

Index

Couleur : RVB 204-0-0-cc0000